

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22077 - 82ÈME ANNÉE

Ce soir à la Cité des Arts à Saint-Denis

L'ONU ouvre la voie aux réparations de l'esclavage : une victoire historique pour les peuples descendants des victimes, donc les Réunionnais



C'est ce soir à 19h que des enfants descendants Chagossiens et des élèves de l'Ecole Immaculée Conception donneront un spectacle qui clôture un programme de travail d'une semaine.

L'heureuse initiative est portée par l'Ecole, le Comité de Solidarité Chagos — la Reunion et le Mouvement de la Paix.

Les 2 chaînes de télévision ont déjà donné un aperçu de l'évènement.

Olivier Bancoult souligne l'importance de ce rendez-vous vous qui permet de faire progresser la culture chagossienne inscrite à l'Unesco dans la rubrique

« en voie de disparition ».

A l'issue de cette manifestation, Olivier Bancoult se rendra à Londres à la tête d'une importante délégation de 10 personnes pour clarifier le dossier Chagossien.

Témoignages leurs adresse de vifs succès dans leurs actions.

L'éolien et le solaire ont produit plus d'électricité que le gaz le mois dernier

Le monde mise sur le soleil, pendant que La Réunion continue à importer son énergie

Un événement historique est passé presque inaperçu : en avril 2026, l'éolien et le solaire ont produit plus d'électricité que le gaz à l'échelle mondiale. Selon les chiffres du groupe Ember, ces deux énergies renouvelables ont assuré 22 % de la production mondiale d'électricité, contre 20 % pour le gaz. C'est un signal fort : partout dans le monde sauf à La Réunion, la transition énergétique s'accélère.

Cette avancée est d'autant plus remarquable qu'elle intervient en pleine crise énergétique provoquée par les tensions au Moyen-Orient. Alors que les prix des combustibles fossiles sont soumis aux spéculations et aux aléas géopolitiques, le soleil et le vent démontrent qu'ils constituent une réponse durable, stable et accessible aux besoins énergétiques des populations.

En avril 2026, les installations solaires et éoliennes ont produit un record de 531 térawattheures d'électricité, soit 54 TWh de plus que les centrales à gaz. En cinq ans seulement, leur production a plus que doublé. Cette croissance a permis de satisfaire l'essentiel de l'augmentation de la demande mondiale sans recourir massivement aux énergies fossiles.

La Réunion s'enfonce dans la dépendance

Pour La Réunion, ces résultats doivent conduire à une remise en question profonde des choix énergétiques actuels. Notre île bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel pratiquement toute l'année. Pourtant, au lieu de s'appuyer prioritairement sur cette richesse naturelle gratuite et inépuisable, elle continue de dépendre de matières premières importées à grands frais depuis d'autres continents, qu'il s'agisse de bois ou d'huiles destinées à alimenter les centrales thermiques.

Cette situation apparaît de plus en plus absurde. Pourquoi faire traverser des océans à des combustibles alors que le soleil éclaire quotidiennement chaque toiture, chaque parking et chaque zone aménageable de l'île ? Pourquoi continuer à dépendre de ressources dont le prix et la disponibilité échappent aux Réunionnais alors que l'énergie solaire est locale, gratuite et disponible sur place ?

Renforcer l'autonomie énergétique et réduire le risque des coupures d'électricité

Le développement massif du photovoltaïque permettrait non seulement de renforcer l'autonomie énergétique de La Réunion, mais aussi de réduire les coûts de production de l'électricité. Les Réunionnais supportent le poids d'un système fondé sur des importations coûteuses et vulnérables aux crises internationales. Produire davantage d'électricité grâce au soleil, c'est diminuer cette dépendance et maîtriser davantage les dépenses énergétiques.

C'est également une question de sécurité d'approvisionnement. À chaque panne importante dans une centrale d'EDF ou d'Albioma, le risque de tension sur le réseau réapparaît et les menaces de délestage ressurgissent. Un réseau reposant sur quelques grandes unités de production reste fragile. À l'inverse, des milliers d'installations photovoltaïques réparties dans tout le pays constituent une production décentralisée et plus résiliente. Quand une centrale s'arrête, tout le système est affecté ; quand un panneau solaire tombe en panne, l'impact est négligeable.

L'avenir appartient aux énergies renouvelables locales

L'exemple mondial est clair : l'avenir appartient aux énergies renouvelables locales. La Réunion possède une ressource solaire très abondante. Continuer à importer du bois et des huiles de l'autre bout du monde alors que le soleil est disponible gratuitement chaque jour relève davantage d'un choix politique d'aliénation que d'une nécessité technique. Face à l'urgence climatique, à la hausse du coût de l'énergie et aux risques de pénurie, il est temps de faire du soleil réunionnais le pilier de notre souveraineté énergétique.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Le Hajj et la Pentecôte : la diplomatie du sacré pour un océan Indien « zone de paix »

Le dialogue des spiritualités et le rassemblement des consciences peuvent-ils tracer les contours d'une paix que la seule raison géopolitique ne parvient plus à bâtir ?

Alors que le monde traverse une période de fractures intenses et de recompositions géopolitiques complexes, plus d'un million de pèlerins convergent en ce moment même vers les lieux saints de l'Islam pour accomplir le Hajj. Cet événement, par sa démesure physique et sa verticalité spirituelle, dépasse largement le cadre du simple rituel de foi : il constitue un fait politique et humain total.

Cette année, ce grand rassemblement se tient dans un contexte international lourd, mais il coïncide aujourd'hui, dans notre calendrier, avec le Lundi de Pentecôte. Pour les chrétiens, la Pentecôte célèbre le souffle de l'Esprit qui permet à des hommes de cultures et de langues différentes de se comprendre et de faire communauté. Voir résonner simultanément ces deux temps forts du sacré est un signal puissant. Au-delà des enjeux de puissance et de sécurité des États, cette convergence vient rappeler une évidence que les chancelleries oublient trop souvent : la paix durable ne se décrète pas seulement dans le secret des cabinets ministériels, elle se construit dans la reconnaissance de notre commune humanité.

Le pèlerinage comme effacement des privilèges et des frontières

Le Hajj offre au monde un spectacle sociologique unique. Des millions d'individus se dépouillent de leurs vêtements civils pour revêtir le même habit blanc, simple et sans couture : l'ihram. Dans cette immense marée humaine, les distinctions de classes, de richesses, de nationalités ou de statuts sociaux s'effacent. L'ultra-riche et le démuné marchent côte à côte, au même pas, soumis aux mêmes exigences de sobriété et de fraternité.

C'est une critique en acte de nos sociétés contemporaines, souvent malades de leur démesure, de leur logique d'enclave et de la ségrégation présente sous toutes les latitudes. Le pèlerinage, tout comme le message universel de la Pentecôte, rappelle qu'une communauté humaine ne tient debout que lorsqu'elle est capable de neutraliser l'arrogance des puissants pour rétablir une égalité fondamentale entre ses membres.

Le miroir réunionnais et l'urgence d'un océan Indien « zone de paix »

Cette exigence de dialogue et de respect mutuel résonne avec une force singulière à La Réunion. Notre île, forgée par l'histoire, le peuplement pluriel et le métissage, a su développer au fil des générations un modèle original de

vivre-ensemble et de tolérance interreligieuse. Chez nous, la laïcité n'est pas une arme d'exclusion, mais un espace d'harmonie où les traditions se croisent, se respectent et s'enrichissent.

Mais ce modèle ne peut pas rester une exception insulaire confortable. Il doit devenir une doctrine diplomatique régionale.

Située au cœur d'un espace tropical ouvert sur l'Afrique et l'Asie, La Réunion subit de plein fouet les tensions de sa zone géographique. C'est pourquoi nous devons réaffirmer avec force le concept d'un océan Indien comme zone de paix, libéré des militarismes et des appétits hégémoniques des superpuissances. Le dialogue interreligieux et interculturel, que nous pratiquons au quotidien, est le socle inviolable mais robuste de cette stabilité régionale. La paix dans notre océan ne viendra pas de la multiplication des bases militaires, mais de notre capacité à faire de notre espace maritime un carrefour d'échanges, de solidarité et de co-développement.

Sortir de la logique du conflit

La crise globale que nous traversons est avant tout une crise du sens et de la boussole. Le spectacle de cette immense communion pacifique à La Mecque, tout comme la quête d'unité célébrée en ce jour de Pentecôte, doit inciter les dirigeants du monde à faire preuve de la maturité nécessaire pour transformer les tractations actuelles en accords de paix durables.

Comme l'écrivait le philosophe et théologien de la non-violence Martin Luther King : « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots. »

Le XXI^e siècle exige des peuples et des dirigeants qu'ils sortent de la logique du conflit permanent pour retrouver le sens de la limite et de la responsabilité partagée. En ce lundi de rassemblement et de spiritualité, rappelons que protéger nos populations, c'est d'abord oser bâtir des ponts là où les autres s'évertuent à dresser des murs.

Pour affronter les tumultes du monde qui vient, la plus belle des boussoles reste encore celle que nous léguait Lucien Biedinger : « Allon viv en dalonage. »

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

« In problèm san solission sé in problèm mal pozé ! » : In kozman pou la rout

Mwin lé sirèsèrtin zot la fine trouv kozman-la kékpar konm mwin ossi mwin la fine trouv ali. Mi panss zot konm mwin ni domann anou, dann nout kèr, kossa sa i vé dir... san trouv in bon répons.

Mi antann i di souvan si in problèm néna solission la pa bézwin kass son tête, i sifi aplik la solission é si li na pwin solission ébin i fo pa kass son tête galman pars sé pèrde son tan..

Fassil a dir ! Pars kan kékshoz l'aprè tourn dann out tête san arété, ébin wi vé wi vé pa sa i trakass aou ; in n'ot afèr konpliké sé Lo pli konpliké sé kan néna plizyèr solission possib pars koman wi fé pou trouv lo bon solission.

Mwin néna in kamarad i di amwin konmsa, ki di problèm é mwin lé pa la èk sa é si li lé pa konpliké li va trouv li mèm son solission. Donk mi kass pa mon tête avèk li é si li na pwin solission kossa zot i vé mi fé ? arien bien antandi..

Mi koné pa kossa zot i anpanss mé si zot i rofléshi pétète zot va trouvé é ni artrouv domin sipétadyé.

Justin